

Vidal
Honne Alice

La Croix

Nouvelle

Photo-Dossier
RELIGION

Février 5579/93

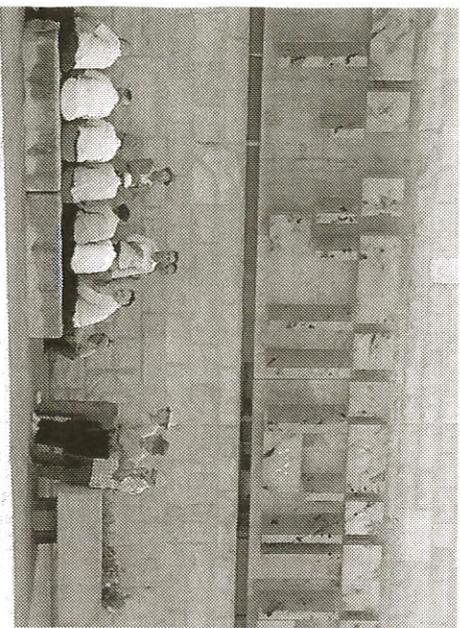
Relations judéo-chrétiennes

CES CHRÉTIENS RECONNUS « JUSTES » PAR ISRAËL

Des personnalités religieuses récompensées pour avoir sauvé des juifs durant la guerre

« J'ésus aussi était juif, ainsi que sa mère... J'ai donc toute latitude pour vous accueillir et vous protéger. C'est même un devoir pour moi de le faire. » Ainsi parla Sœur Marie-Alice Vidal, un jour sombre de 1943, quand la famille Cohen-Solal vint frapper à la porte de l'asile qu'elle dirigeait alors dans le Cantal. Elle leur ouvrit la porte et la referma sur eux, les sauvant des griffes nazies.

Cinquante ans plus tard, le peuple juif n'a pas oublié ceux qui ont ainsi contribué à l'épargner. Pour les distinguer, il a créé en 1963 le « Département



Prière à Yad Vashem. Ce lieu, dédié aux six millions de juifs exterminés, accueille aussi le souvenir des « Justes » qui ont permis à quelques-uns d'échapper au génocide. (Photo Vidal)

Jeu de nuit, à l'ambassade d'Israël à Paris, Sœur Marie-Alice a reçu cette médaille à son tour. De même Yvette Cros-Babiole, pour avoir arraché les enfants Hammer des gésols de la Gestapo à Tours. De même, mais à titre posthume, les

juif. 15 000 arbres à la mémoire d'un seul cardinal. Le président de l'association chargée de cette entreprise se nomme Cohen-Solal. Celui-là même qui est venu d'Israël, jeudi, honorer Sœur Marie-Alice Vidal qui jadis le sauva.

Une citation, encore. Le Mé-morial de la Shoah tire son nom d'une phrase du prophète Isaïe : « Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés. » Il est, disparus dans la fumée des crematoires, aient ainsi une demeure dans le souvenir de toute l'humanité. Et il est juste que leurs frères en humanité, qui ont risqué leur vie pour sauver des fils et des filles d'Israël, ne soient pas non plus oubliés. C'est la mission du département des Justes que de les retrouver (1).

Il est juste, enfin, que parmi ces Justes les chrétiens figurent



Claude Brossollette, nouveau doyen de la faculté de théologie à l'Institut catholique

Un nouveau doyen à P

SILHOUETTE

■ À l'Institut catholique de Paris, l'UER de théologie et de sciences religieuses a élu son nouveau directeur, Claude Brossollette. Élection ratifiée par le chancelier de l'université, le cardinal Lustiger. Nommé pour trois ans à partir de l'année universitaire 1994-1995, Claude Brossollette succède à Joseph Doré, doyen depuis 1988 qui, après deux mandats, n'a pas souhaité être reconduit dans cette lourde charge.

Né le 25 février 1934 à Fès (Maroc), dans une famille d'enseignants qui compte aussi une Petite Sœur de Jésus, Claude Brossollette a fait ses études au Maroc, puis à Paris : au lycée Louis-le-Grand et à la Sorbonne, avant de rejoindre l'Institut catholique pour sa formation théologique. Ordonné prêtre en 1962 pour le diocèse de Paris, il a poursuivi des études universitaires, tout en exerçant un ministère

Ses études pro-couronnées par un histoire sur l'abbé Combat d'un thème une démocratie Beauchesne, 1977 catholique de Paris en 1979 un doctorat avec une thèse sur dans la société et L'ecclésiologie Mgr Marat (Cer), 19 ouvrages lui ont valorisés parmi les prix de l'Académie morales et politique Le P. Brossollette, aumônier du de-Sailly (1963-197 la paroisse Saint-H (1982-1991). Il est longue date de « la enseigne depuis 18 postes important confiés, soit comm 1^{er} cycle (licence e soit comme directeur tion de théologie biématique.

Une expérience précieuse au moment la direction de l'U 131 enseignants et diants et auditeurs.